

Saint-Cloud, le 16 Janvier 1960

CCYL 8/203/20

Mon cher Lukacs,

MTA FIL. INT.

Lukács Arch.

Votre lettre m'est parvenue au moment où je me disposais à vous écrire. J'ai en effet trouvé lundi un Saint-Evremond, édition de 1711 en 7 volumes que je m'appête à vous adresser incessamment. (Le paquet est fait sur ma table, mais il faut que je trouve le temps d'aller le porter à la poste). Je suis très content d'avoir pu résoudre ce problème. Il reste à trouver l'abbé Dubos, mais peut-être aurai-je là aussi quelque chance. Je vais retourner au Louvre pour revoir la reproduction de Saint-Mathieu et la comparer une nouvelle fois à l'original. Si mon impression se confirme, je vous l'adresserai très rapidement.

Je vous remercie de vous intéresser ainsi à mes travaux. Je me proposais en effet à l'origine de mieux différencier qu'on ne l'a fait jusqu'ici la personnalité d'Engels de celle de Marx et de mettre en relief son apport personnel à la genèse du marxisme. A mesure que j'approfondis mon sujet, je me rends mieux compte de tout ce qu'on a laissé de côté chez nous dans la formation de la pensée d'Engels, et notamment du sérieux des problèmes religieux qu'il s'est posés et de l'importance qu'ils ont pour son orientation ultérieure.

Mon but est d'ailleurs moins de faire une biographie proprement dite qu'une histoire du mouvement des idées. Et il n'ya aucun doute sur ce plan que l'idéologie religieuse a joué à l'époque un rôle qu'on tend à sous-estimer et que nous avons quelque peine à nous replacer dans l'esprit du temps. Je voudrais tâcher d'expliquer (sans tomber dans les explications mécanico-marxistes) les raisons pour lesquelles la gauche hégélienne a porté sa critique d'abord contre la religion et ce qui l'a empêché de passer à une critique conséquente de l'Etat prussien. Mais j'avoue que c'est un problème où je ne vois pas encore clair. En tout cas il est certain que la conception du reflet telle que la manient nos "orthodoxes" marxistes (p. ex. Garaudy) ne nous mène pas très loin. Avez-vous par hasard quelque idée plus précise sur la question?

Je connais en effet le Demetz et j'ai été comme vous sensible à sa tentative pour ramener la conception marxiste de la littérature à une pale imitation des idées de la Jeune Allemagne. Je comptais bien remettre sur pied quelques unes de ces thèses erronées. Mais quel travail pour se familiariser avec toute la littérature de cette époque! Et que de fatras dans cette littérature!

Je vous remercie d'avoir insisté sur l'idée de comparer les théories économiques du jeune Engels et les Manuscrits de 1844. Cela a cristallisé en moi une idée que j'avais eue,

mais dont toute l'importance m'apparait maintenant. Je connais d'ailleurs votre étude de la Zeitschrift für Philosophie et je compte bien l'utiliser. Pauvre Zeitschrift! Elle fait peut-être des efforts honnêtes, mais n'arrive pas pour autant à retenir l'intérêt!

En tout cas j'ai entrepris là un gros travail qu'il me faut mener de front avec mon enseignement de lycée. Mais il me captive et me permet ~~de~~ de fermer les yeux sur trop de sujets peu réjouissants. Je garde le sentiment de préparer un avenir, mais un avenir lointain...

Mes amitiés à Madame Lukacs, et croyez moi bien fidèlement votre

MTA FIL. INT.  
Lukács Arch.

J. B. H. H. H.